

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

10
ans
2006-2016



MATA HOATA

ARTS ET SOCIÉTÉ
AUX ÎLES MARQUISES

#MataHoata

www.quaibrantly.fr

Exposition

12/04/16 - 24/07/16



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

MATAHOATA

Arts et société aux îles Marquises

Galerie Jardin
Du 12 avril au 24 juillet 2016

Commissaire :

Carol S. Ivory, professeur émérite à la Washington State University, spécialiste des îles Marquises

Conseiller scientifique :

Véronique Mu-Liepmann, conservateur du musée de Tahiti et des îles de 1982 à 2011

Depuis les premières explorations au 18^{ème} siècle, les îles Marquises, au cœur de l'océan Pacifique, fascinent les voyageurs occidentaux et les plus grands artistes. Robert Louis Stevenson, Hermann Melville, Paul Gauguin ou Jacques Brel s'y aventurèrent, attirés par l'exotisme et la riche culture de cet archipel.

Pour la première fois en France depuis 20 ans, le musée du quai Branly rend hommage à la culture marquisienne à travers un ensemble de plus de 400 œuvres issues de ses collections et de celles de prestigieux musées français et étrangers.

La créativité des artistes des Marquises, visible dans les objets les plus anciens, se lit également dans les productions qui ont suivi le contact avec l'Occident. **Aussi l'exposition MATAHOATA, Arts et société aux îles Marquises présente l'évolution et la profondeur historique des arts marquisiens de la fin du 18^{ème} siècle à nos jours.** Elle montre l'ingéniosité et le talent d'adaptation des artistes des îles Marquises ainsi que la transformation de leur art au cours du temps.

Avec cet ensemble de dessins, sculptures, instruments de musique, peintures - dont des chefs-d'œuvre de Paul Gauguin (peinture, dessins) réalisés dans l'archipel - le musée du quai Branly dresse un vaste panorama artistique des îles Marquises.

Matahoata

« Mata » est le mot qui désigne le visage et les yeux dans la langue des îles Marquises. Le visage – et en particulier les grands yeux très accentués – sont les motifs les plus importants dans toutes les formes d'art local marquisien, qu'il s'agisse de sculpture ou de tatouage. L'œil a une signification symbolique particulière puisqu'il est associé directement aux ancêtres. Réciter sa généalogie, qui a établi la place ou le rang de chacun au sein de la société se dit « mata tateu », ou conter les yeux ou les visages. Il existe plusieurs traductions possibles de « hoata » : éclairé, brillant, clair, pur, miroir...

* PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les îles Marquises selon les Marquisiens

Le mythe de la création

La création de l'archipel marquisien est narrée dans un mythe contant l'histoire de la construction d'une maison par le dieu Atea pour la déesse Atanua. Dans ce mythe, chaque île est métaphoriquement associée à une partie de la maison : « Ua Pou » signifiant littéralement « deux poteaux », « Hiva Oa » désignant la « longue poutre faîtière » etc.

Mythe de la création des îles Marquises

Dans les temps anciens, le dieu Atea vivait avec sa femme, la déesse Atanua. Ils n'avaient pas de maison, et Atanua commençait à se lasser de cette vie. Elle le fit savoir à son mari. Atea ne sut que répondre car il ne savait comment construire une maison. Il se mit alors à réfléchir aux moyens de le faire. Ce soir-là, il invoqua les forces divines de la façon suivante : « Racines-longues, Racines-nombril, Racines-courtes, Racines-travail, Racines-énormes, Racines-minuscules... Dresse la maison ! »

Il dressa deux piliers qu'il nomma : « Ua Pou ». Il prit une poutre faîtière et la fixa sur le sommet des deux piliers, puis dit : « Voici Hiva Oa ». Il attacha ensuite les potelets de façade, la traverse de l'auvent, les poteaux de soutien, la poutre inférieure. Il continua son oeuvre en ligaturant les chevrons, à l'avant, à partir de la poutre faîtière jusqu'à la longue traverse ; à l'arrière, à partir de la poutre faîtière jusqu'à la dalle de pierre, voici « Nuku Hiva » dit-il. Avec des palmes de cocotier, il couvrit le toit de la maison. Il fit neuf rangées de palmes, composées chacune de plusieurs palmes. Il nomma cette couverture Fatu Iva. Cependant l'aube approchait. Atanua en avertit son mari :

*- « L'image lumineuse scintille ! cria-t-elle
- C'est Tahuata ! », lui répondit-il.*

*Puis elle lui lança : « Le chant de l'oiseau se fait entendre le matin !
- C'est Mohotani ! »*

*Atea ne pouvait s'arrêter, il creusa un trou pour enterrer les déchets, puis murmura :
« Voici Ua Huka ! »*

À cet instant le disque solaire devint visible au milieu du grand océan. Atanua s'écria une nouvelle fois : « Attention, attention, la Terre des Hommes s'illumine ! ». Atea, avec soulagement et satisfaction, dit alors :

- « Voici Eiao ! »



Comme introduction à l'art et la culture de l'archipel, le parcours débute par une sélection de sculptures ou d'objets emblématiques de l'art des îles Marquises. Le visiteur y découvre le rôle central de la forme humaine, en particulier du visage et des yeux, et le rôle des ancêtres et de la transmission générationnelle.

Section transversale : Le monde naturel

Un cabinet de photographies contemporaines évoque le territoire et les paysages.

Statue monoxyde figurant un "tiki",
musée du quai Branly

Nature et vie quotidienne

Le parcours se poursuit par une découverte des éléments constitutifs de la vie dans l'archipel, aux sources de la conception marquisienne du monde. Cette section aborde les thématiques du vêtement, avec le matériau fondamental qu'est le « tapa » (étoffe en écorce battue), de la nourriture et de la boisson rituelle, le « kava », et enfin des arts liés à la mer.

Les pirogues et la pratique de la pêche et de la navigation qui relie les hommes et les îles entre eux, sont aussi symboles du lien avec le divin.



Ornement de proue de pirogue 'au ou pihao
© Musée d'ethnographie de Genève, J. Watts

Section transversale : Portraits de Marquisiens (1774-1850)



Cérémonies religieuses : Les dieux et les ancêtres



Sculpture anthropomorphe,
musée du quai Branly

Le « meàe » est un site religieux et funéraire, particulièrement sacré pour les Marquisiens. Se limitant parfois à quelques terrasses, des arbres, un lieu ou une source remarquables, il était réservé aux prêtres et à leurs assistants et, à certaines occasions, au chef et aux membres éminents du clan.

Souvent des statues anthropomorphes surmontaient les « meàe ». On les appelle « tiki ». Ces « tiki », ont été sculptées dans différents matériaux (pierre, bois) et dans un style emblématique de l'art marquisien. Elles ont des têtes volumineuses avec de grands yeux, un nez épaté, une large bouche entrouverte qui laisse apparaître le bout de la langue, les mains posées sur l'estomac (ou qui touchent parfois le menton), les jambes massives avec les genoux légèrement pliés. Certains « tikis » représentent très clairement des hommes, d'autres représentent des femmes ; mais la plupart du temps, il est impossible de discerner le genre d'un « tiki ».

L'exposition présente également des « ivi'ipo », statues anthropomorphes de 3 et 5cm, qui ont été créées en os humain - provenant soit d'ennemis soit de parents. Ces petites sculptures s'attachaient à une grande variété d'objets : bols en noix de coco, conques, tambours, ou coiffes...



Récipient pour conserver les objets rituels
© Musée de la Castre, Cannes. Photo Claude Germain



Effigie, fin 19^e siècle,
musée du quai Branly

Section transversale : Portraits de Marquisiens au 19^{ème} siècle

Festivals et cérémonies publiques



Ornement de tête
musée du quai Branly

Dans les Marquises, le « tohua » est le lieu où la communauté se rassemble lors des représentations collectives de danses, de chants et des banquets.

L'exposition s'inspire de cette place publique pour y présenter les instruments de la fête, et leur rôle symbolique : tambours, trompes, échasses... Le visiteur rencontre le marquisien de haut rang paré de ses attributs qui témoignent de son statut dans la société, et découvre ses attributs témoins de la complexité de la culture visuelle marquisienne : ornements de la peau, avec l'art traditionnel du tatouage, mais aussi ornements de têtes, d'oreilles, de cou...

Egalement paré, le guerrier marquisien manie les armes puissantes que sont les frondes et les massues. L'exposition s'attarde particulièrement sur cette figure de la société et notamment sur celle du chef guerrier Pakoko dont plusieurs objets lui ayant appartenu sont présentés.

Section transversale : Les explorateurs

Ce 4^{ème} cabinet de curiosité, après la nature et les portraits de marquisiens, rassemble les journaux de bord publiés par les explorateurs (Cook, Krusenstern, Marchand), du 18^{ème} au 19^{ème} siècle et évoque leurs expéditions : c'est le moment du contact, qui marque un tournant dans l'histoire des îles Marquises.

Les changements après le contact avec l'Occident

Tout au long du 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle, le contact avec l'Occident eut un impact important sur la culture et les arts marquisiens. Le début du 19^{ème} siècle est marqué par le changement avec l'introduction de nouveaux matériaux, tels que le métal, les perles, le tissu, la technologie de la pyrogravure, les armes à feu et des produits tels que le tabac et l'alcool. Si ces éléments influencent l'art marquisien, la culture traditionnelle conserve sa force. A la fin du 19^{ème} siècle, la culture marquisienne traditionnelle est profondément influencée par le Christianisme, le colonialisme et une importante chute démographique. Pourtant, les arts survivent sous la forme d'un artisanat commercial destiné à la vente. Un ensemble d'objets met en lumière cette évolution stylistique et son expression dans l'artisanat : maquettes de pirogues, de massues et de pagaies, ou encore sur des noix de coco ou des bols sculptés...

Cette présentation est contextualisée grâce à des vitrines documentaires consacrées respectivement aux militaires, aux missionnaires, aux scientifiques et aux écrivains, qui ont visité les îles Marquises et ont observé, documenté ou infléchi la culture et les arts marquisiens à cette époque. Ces vitrines rassemblent des ouvrages originaux, des gravures et des portraits de ces différents personnages qui ont été inspirés par l'archipel, qu'ils soient réels ou de fiction. Le visiteur est ici invité à se plonger, entre autre, dans les chefs-d'œuvre réalisés par Paul Gauguin lors de ses séjours aux îles Marquises entre 1901-1903.



Et l'or de leur corps, Paul Gauguin (1848-1903) © RMN Grand Palais, musée d'Orsay, photo Hervé Lewandowski

Section transversale : Regards sur les Marquisiens

Ce dernier cabinet de curiosité évoque les différentes perceptions du peuple marquisien par les Occidentaux, à l'heure de la technique photographique qui permet aux Marquisiens d'accéder à un nouveau statut : celui de sujet photographique. L'exposition présente une sélection de portraits, et de paysages en noir et blanc pris à la même période.

Les arts contemporains

L'exposition se conclut sur **le renouveau des arts à la fin du 20^{ème} siècle et sur leur rôle dans le maintien de la culture marquisienne au début du 21^{ème} siècle**, cultivant la fierté de l'appartenance aux traditions de l'archipel polynésien. Ce dernier temps évoque principalement la renaissance du tatouage, et l'importance des festivals de danse et d'arts traditionnels, qui démontrent la vivacité d'une tradition non acculturée.

* INFORMATIONS PRATIQUES

MATAHOATA, Arts et société aux îles Marquises
Galerie Jardin
Du 12 avril au 24 juillet 2016

#Matahoata

Les 10 ans du Musée
#quaiBranly10ans

Visuels disponibles pour la presse : <http://ymago.quaibranly.fr> - Accès fourni sur demande

L'exposition est accompagnée d'un catalogue : *MATAHOATA, Arts et société des îles Marquises* (320 pages, 47 €, Coédition Actes sud, musée du quai Branly)

CONTACTS

Agence Alambret Communication

Leïla Neirijnck et Sabine Vergez

01 48 87 70 77

quaibranly@alambret.com

www.alambret.com

musée du quai Branly

presse@quaibranly.fr

www.quaibranly.fr

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication

nathalie.mercier@quaibranly.fr

Magalie VERNET

Adjointe à la directrice de la communication

Responsable des relations médias

magalie.vernet@quaibranly.fr

Thibaud GIRAUDEAU

Chargé des relations Média

thibaud.giraudeau@quaibranly.fr